

## Daniel 3

### Fidèles dans la persécution

Chacune de nos vies est centrée sur quelque chose.  
Quel est le but de votre vie ?

Quel est vraiment la chose la plus importante dans ma vie ?  
Par quoi sommes-nous passionnés ? Qu'est-ce qui nous fait vibrer ? Vers quoi se porte notre plus grand amour ? Qu'est-ce qui occupe le plus nos pensées ?  
Qu'est-ce qui nous définit ? Qu'est-ce qui nous donne de la valeur ? Notre carrière professionnelle ? Une relation ? Notre famille ou un ministère dans l'Église, ou une implication dans une activité, dans une association ou dans un mouvement politique...  
Ou peut-être un talent, un loisir, un sport, ou des possessions matérielles...

Quand cela prend la première place, à la place de Dieu, la Bible appelle cela de l'idolâtrie.

Shadrac, Méchac et Abed-Nego, vous connaissez ?  
Nos 3 amis vont se trouver devant un choix bien simple : idolâtrie ou mort.

Nous allons voir que Dieu était au centre de la vie de Shadrac, Méchac et Abed-Nego. Et par conséquent, rien, ni même une menace de mort, ne pouvait les décider à faire passer Dieu en 2ème.

#### 1. Refus d'idolâtrie, 1-7

- 1 « Le roi Nabuchodonosor fit faire une statue d'or de trente mètres de haut et de trois mètres de large. Il la fit ériger dans la plaine de Doura, dans la province de Babylone.
- 2 Puis il convoqua les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les juristes, les magistrats et tous les dirigeants des provinces, pour l'inauguration de la statue qu'il avait fait dresser.
- 3 Alors les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les juristes, les magistrats et tous les dirigeants des provinces s'assemblèrent pour l'inauguration de la statue que le roi Nabuchodonosor avait érigée et ils se tinrent debout face à la statue élevée par le roi.
- 4 Un héraut proclama à voix forte : – A vous, peuples, nations et hommes de toutes langues, on vous fait savoir
- 5 qu'au moment où vous entendrez le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la double flûte et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez devant la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a fait ériger, et vous l'adorerez.
- 6 Celui qui refusera de se prosterner devant elle et de l'adorer sera jeté aussitôt dans la fournaise où brûle un feu ardent.

7 C'est pourquoi au moment où tous les gens entendirent le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, et de toutes sortes d'instruments de musique, ces hommes de tous peuples, de toutes nations et de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or que le roi Nabuchodonosor avait fait ériger. »

Il y a 2 semaines, nous avons vu une histoire de statue. Le roi Nebucadnetsar a fait un rêve, et il veut en saisir la signification.

Quelques années après ce rêve suivi l'explication de Daniel, Nebucadnetsar, rempli d'orgueil, se fait ériger une statue monumentale. Il est possible que cela soit après une grande victoire.

Dans le chapitre précédent, seule la tête de la statue dans le rêve du roi est en or, la tête qui représente le roi.

Mais le roi a voulu dresser une statue entièrement en or, ou plutôt recouverte entièrement d'or pour d'une part le représenter, d'autre part pour représenter son règne et son pouvoir écrasant, glorieux, puissant et riche.

30m de haut et 3 mètres de large, c'est l'équivalent d'un immeuble de 12 étages.

Toutes les grandes personnalités administratives, politiques et militaires du royaume sont convoquées, et sont rassemblées devant cette statue gigantesque.

Un homme au service du roi leur crie alors de se prosterner et d'adorer la statue au moment où les instruments de musique se mettront à jouer.

Ont-ils le choix ? Oui : adore ou meurt. Choix simple et clair !

Par cette pratique :

- Le roi voulait montrer son autorité et forcer l'obéissance de ses fonctionnaires. En faisant adorer une image qui représente son règne, il les fidélisait à sa personne.
- On retrouve cette même obéissance forcée sous le règne d'Hitler. Tous ses officiers devaient lui prêter serment de fidélité. Dans un autre registre, les prêtres catholiques doivent s'allonger aux pieds de l'évêque, les mains en croix, en signe de soumission à la hiérarchie.

Alors tous se prosternent devant la statue. Tous ? Non, car un petit village résiste encore à l'envahisseur...

## 2. Détermination pour Dieu, 8-23

8 « Sur ces entrefaites, certains astrologues vinrent porter des accusations contre les Juifs.

- 9 Ils s'adressèrent au roi Nabuchodonosor et lui dirent : – Que le roi vive éternellement !
- 10 O roi, Sa Majesté a promulgué un édit ordonnant que tout homme se prosterne et adore la statue d'or dès qu'il entendrait le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la double flûte et de toutes sortes d'instruments de musique.
- 11 Cet édit précise que quiconque refusera de se prosterner et d'adorer la statue sera jeté dans la fournaise où brûle un feu ardent.
- 12 Or, il y a des hommes de Juda auxquels tu as confié l'administration de la province de Babylone, à savoir Shadrak, Méshak et Abed-Nego : ces hommes-là ne t'ont pas obéi, ô roi ; ils n'adorent pas tes dieux et ne se prosternent pas devant la statue d'or que tu as fait ériger.
- 13 Alors Nabuchodonosor s'irrita et entra dans une grande colère ; il ordonna de faire venir Shadrak, Méshak et Abed-Nego. On les amena donc devant le roi.
- 14 Celui-ci prit la parole et leur demanda : – Est-il vrai, Shadrak, Méshak et Abed-Nego, que vous n'adorez pas mes dieux et que vous ne vous prosternez pas devant la statue d'or que j'ai érigée ?
- 15 Maintenant, si vous êtes prêts, au moment où vous entendrez le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la double flûte et de toutes sortes d'instruments de musique, prosternez-vous et adorez la statue que j'ai faite. Si vous refusez de l'adorer, vous serez jetés aussitôt dans la fournaise où brûle un feu ardent. Et quel est le dieu qui pourrait alors vous délivrer de mes mains ?
- 16 Shadrak, Méshak et Abed-Nego répondirent au roi : – O Nabuchodonosor, il n'est pas nécessaire de te répondre sur ce point.
- 17 Si le Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise où brûle un feu ardent, ainsi que de tes mains, ô roi, qu'il nous délivre !
- 18 Mais même s'il ne le fait pas, sache bien, ô roi, que nous n'adorerons pas tes dieux et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as fait ériger.
- 19 Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur contre Shadrak, Méshak et Abed-Nego, et son visage devint blême. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus que d'habitude.
- 20 Puis il commanda à quelques soldats vigoureux de sa garde, de ligoter solidement Shadrak, Méshak et Abed-Nego et de les jeter dans la fournaise ardemment chauffée.
- 21 Aussitôt les trois hommes furent ligotés tout habillés avec leurs pantalons, leurs tuniques et leurs turbans, et jetés dans la fournaise où brûlait un feu ardent.
- 22 Mais comme, sur l'ordre du roi, on avait fait chauffer la fournaise au maximum, les flammes qui en jaillissaient firent périr les soldats qui y avaient jeté Shadrak, Méshak et Abed-Nego.
- 23 Quant à Shadrak, Méshak et Abed-Nego, ils tombèrent tous les trois ligotés au milieu de la fournaise où brûlait un feu ardent. »

Shadrac, Méchac et Abed-Nego décident de ne pas se prosterner devant la statue d'or dressée par le roi.

Ils doivent avoir, environ dans les 35 ans.

Ils ont mis en pratique la Parole. Exode 20.3-4a : " **Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée...** " Cela fait partie des 10 commandements.

Quelle détermination ! Quelle fermeté ! Quelle foi !

Relisons la réponse de nos amis devant le roi qui les menace de mort. Une réponse ô combien remarquable !

V16b-18 : « – O Nabuchodonosor, il n'est pas nécessaire de te répondre sur ce point.

17 Si le Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise où brûle un feu ardent, ainsi que de tes mains, ô roi, qu'il nous délivre !

18 Mais même s'il ne le fait pas, sache bien, ô roi, que nous n'adorerons pas tes dieux et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as fait ériger. »

Dieu peut les délivrer, mais il n'a aucune obligation de le faire.

Hébr 11.36-37 raconte comment les héros de la foi ont rencontré l'opposition :

« D'autres encore ont enduré les moqueries, le fouet, ainsi que les chaînes et la prison.

37 Certains ont été tués à coups de pierres, d'autres ont été torturés, sciés en deux ou mis à mort par l'épée. »

Combien de chrétiens sont morts à cause de leurs persécutions. Jésus lui-même est mort à cause de l'opposition.

2 Tim 3.12 : « **Mais c'est une règle générale : tous ceux qui sont décidés à mener une vie d'attachement à Dieu dans la communion avec Jésus-Christ connaîtront la persécution.** »

Et même si Dieu ne délivre pas nos 3 amis, ils sont décidés à lui obéir, quoi qu'il en soit. Rien ni personne n'a le pouvoir de les faire désobéir aux commandements de Dieu.

Le choix de mettre Dieu en premier leur attire la persécution.  
Permettez-moi l'expression, mais, pour nos amis, ça va chauffer !

Ap 12.11 : « **Mais eux (les chrétiens), ils l'ont vaincu (Satan) grâce au sang de l'Agneau et grâce au témoignage qu'ils ont rendu pour lui, car ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à redouter de mourir.** »

« Grâce au témoignage qu'ils ont rendu pour lui » : c'est l'annonce de l'Évangile, c'est-à-dire, l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus pour pardonner et sauver des

hommes pécheurs.

Il n'y a pas de prédication fidèle de l'Évangile tant que les chrétiens veulent plaire au monde.

Extraits d'une lettre adressée au 2ème siècle à un païen noble, Diognète :

« Les chrétiens se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence, tout en manifestant les lois extraordinaires et paradoxales de leur manière de vivre...

Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécutent.

On ne les connaît pas, mais on les condamne. On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur force. On les calomnie, et il y trouvent leur justification. On les insulte, ils bénissent. On les outrage, et ils honorent.

Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs. Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent ; ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur hostilité.

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme habite dans le corps, et pourtant elle n'appartient pas au corps, comme les chrétiens habitent dans le monde, mais n'appartiennent pas au monde. »

Ap 12.11 : « **Mais eux (les chrétiens), ils l'ont vaincu (Satan) grâce au sang de l'Agneau et grâce au témoignage qu'ils ont rendu pour lui, car ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à redouter de mourir.** »

### 3. Le secours de Dieu, 24-30

Intervention extraordinaire de Dieu ! C'est un triomphe.

Non seulement Dieu protège la vie de Chadrac, Méchac et Abed-Nego, mais en plus il envoie un homme qui a la figure d'un « fils des dieux » selon les dires du roi.

Beaucoup de commentateurs voient en cet homme l'apparition de Jésus lui-même, présent au milieu de la fournaise.

Ce spectacle est visible par tous, apparemment la fournaise était conçue de manière à ce que les personnes puissent voir en direct l'exécution des condamnés.

Dieu voulait montrer, par l'envoi de ce 4ème homme, que le miracle venait de Lui. Ce ne sont pas Shadrac, Méchac et Abed-Nego qui sont des dieux, mais seule l'intervention du Dieu tout-puissant, du vrai Dieu, les a gardés.

Alors, une fois nos 3 amis sortis de la fournaise, tous les hauts fonctionnaires présents s'approchent d'eux et constatent que même l'odeur du feu ne les avait pas atteints ! Les liens qui les tenaient prisonniers ont disparu, mais le feu n'a eu aucun effet sur eux !

J'imagine l'attroupement qui s'est fait autour de nos 3 amis encore tout sonnés de vivre de telles émotions !

Soulignons un fait : Dieu n'a pas délivré nos 3 amis de la fournaise.

Ils ont dû y entrer. Mais Dieu était présent avec eux. Et sa présence les a gardé. Dans son amour, il les a rendu capables de sortir de la fournaise sains et saufs.

Spurgeon :

« S'il est vrai que Dieu permet à ses enfants d'entrer dans la fournaise ardente, c'est parce qu'il sera lui-même dans la fournaise ardente avec eux. »

Le choix de mettre Dieu en premier nous attirera la persécution.

**Notre part, c'est d'obéir à Dieu, en lui laissant le soin des conséquences.**

Bien des années après, un homme va vivre une vie parfaite, il va accomplir à la lettre la volonté de son Père céleste. Et pourtant, il va passer comme nos 3 amis par la fournaise ardente. Il va subir la torture pour nous accorder le pardon du Père. Il va être crucifié pour nous donner la vie éternelle.

Toute personne qui, à son tour, veut suivre fidèlement notre Seigneur Jésus-Christ connaîtra aussi, la souffrance due à l'opposition. Il est impossible de connaître le Christ sans accepter en même temps ses souffrances.

La différence entre les souffrances de Jésus et les nôtres, c'est que nous n'avons pas à souffrir pour être pardonnés ni pour être sauvés par Dieu, Jésus l'a fait pour nous.

L'apôtre Paul écrira en Phil 3.10 : « Or, c'est là toute mon ambition : le connaître de mieux en mieux (Christ), expérimenter la puissance émanant de sa résurrection **et** communier à ses souffrances, en mourant avec lui. »

Les souffrances que chaque chrétien vit à cause de sa foi sont la conséquence de son union avec le Christ. Unis à lui pour connaître la résurrection, unis à lui pour connaître sa souffrance.

Jésus a bien dit (Mat 10.39) :

« Celui qui cherche à sauver sa vie la perdra ; et celui qui l'aura perdue à cause de moi la retrouvera. »

Ce verset me reprend, parce que, quand j'ai une occasion de montrer ma fidélité à Dieu devant les hommes, j'ai plutôt envie de garder ma petite vie tranquille, et je cherche à sauver les apparences.

Juste avant, Jésus a dit : « Et celui qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. »

Le bois vertical était déjà planté en terre. On battait le condamné, il portait l'autre partie de la croix jusqu'au lieu où il était crucifié.

Donc la croix signifiait « plus aucun espoir », la mort assurée, souffrances et souffrances...

Porter sa croix, cela veut dire que c'est la fin de notre vie et le début de faire Sa volonté. C'est cela être un disciple de Jésus. C'est le suivre, même dans la souffrance.

**Conclusion :**

Actuellement, un chrétien sur 200 meurt de souffrances à cause de sa foi.

Un professeur de théologie a dit : « Si le monde ne nous persécute pas, peut-être cela vient-il de ce que nous lui ressemblons trop. »

Shadrac, Méchac et Abed-Nego ont accepté de tout perdre pour suivre totalement la volonté de Dieu. Ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à redouter de mourir. Ils ont marché sur les traces du Messie.

Il est temps pour nous, d'avoir une juste perspective de ce qu'est la persécution. Elle est inévitable, elle est le résultat de notre marche sur les traces de Christ. Elle n'est pas mauvaise en soi. Aussi il nous faut nous y préparer pour que nous puissions tenir ferme.

Nous ne la cherchons pas, mais ne la fuyons pas ! Parce qu'alors nous serions dans le compromis avec le monde. Parce qu'en la repoussant, nous ne participerions pas au travail de notre Maître.

Quel est ce que nous avons de plus précieux ?  
La santé ? La famille ? L'argent ? La réputation ? Les amis ?

Qu'il prennent tout, chrétiens,  
Notre vie et nos biens...  
Laissons-les faire !  
Ils n'y gagneront guère :  
Le royaume nous appartient !  
*Martin Luther.*

Rien n'est plus beau, plus glorieux, que de suivre à chaque instant Christ, même dans la fournaise.

**Sommes-nous prêts à renoncer à tout pour suivre Christ ?**

Qu'il nous donne la force et la sagesse de le mettre constamment à la première place, pour que nous puissions, même dans l'adversité, faire Son choix.